

Art. 4. Notre Ministre des affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 mars 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 maart 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

F. 95 — 1500

21 MARS 1995. — Arrêté ministériel portant exécution de l'arrêté royal du 14 mars 1995 portant fixation du cadre organique de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire

Le Ministre des Affaires sociales,

Vu la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 11, § 1er, remplacé par la loi du 22 juillet 1993;

Vu l'arrêté royal du 14 mars 1995 portant fixation du cadre organique de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire;

Vu l'avis du Conseil d'administration de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire;

Vu l'avis motivé du 7 novembre 1994 du Comité de concertation de base de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 10 janvier 1995;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 10 janvier 1995,

Arrête :

Article 1er. Les emplois repris à l'article 1er de l'arrêté royal du 14 mars 1995 portant fixation du cadre organique de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire sont répartis comme suit :

1 des 2 emplois de chef administratif est rémunéré dans l'échelle barémique 22 B;

1 des 3 emplois de commis peut être rémunéré dans l'échelle barémique 30 F;

1 des 3 emplois de commis peut être rémunéré dans l'échelle barémique 30 H;

1 de 3 emplois de commis peut être rémunéré dans l'échelle barémique 30 I.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur à la même date que l'arrêté royal du 14 mars 1995 portant fixation du cadre organique de la Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire.

Bruxelles, le 21 mars 1995.

Mme M. DE GALAN

N. 95 — 1500

21 MAART 1995. — Ministerieel besluit tot uitvoering van het koninklijk besluit van 14 maart 1995 tot vaststelling van de personeelsformatie van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid

De Minister van Sociale Zaken,

Gelet op de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, inzonderheid op artikel 11, § 1, vervangend door de wet van 22 juli 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 14 maart 1995 tot vaststelling van de personeelsformatie van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid;

Gelet op het advies van de Raad van Beheer van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid;

Gelet op het gemotiveerd advies van 7 november 1994 van het Basisoverlegcomité van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 10 januari 1995;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 10 januari 1995,

Besluit :

Artikel 1. De betrekkingen opgenomen in artikel 1 van het koninklijk besluit van 14 maart 1995 tot vaststelling van de personeelsformatie van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid worden onderverdeeld als volgt :

1 van de 2 betrekkingen van bestuurschef wordt bezoldigd in de weddeschaal 22 B;

1 van de 3 betrekkingen van klerk kan worden bezoldigd in de weddeschaal 30 F;

1 van de 3 betrekkingen van klerk kan worden bezoldigd in de weddeschaal 30 H;

1 van de 3 betrekkingen van klerk kan worden bezoldigd in de weddeschaal 30 I.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op dezelfde dag als het koninklijk besluit van 14 maart 1995 tot vaststelling van de personeelsformatie van de Bijzondere Verrekenkas voor gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders der diamantnijverheid.

Brussel, 21 maart 1995.

Mevr. M. DE GALAN

**MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

F. 95 — 1501

28 AVRIL 1995. — Arrêté ministériel fixant les limites dans lesquelles l'Etat rembourse aux centres publics d'aide sociale du lieu de remise les frais de l'aide sociale aux indigents belges rapatriés à l'intervention du Gouvernement

Le Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement,

Vu la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, notamment les articles 5, 1°, et 11, § 2;

**MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VAN VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU**

N. 95 — 1501

28 APRIL 1995. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de grenzen waarbinnen de kosten van de bijstand aan Belgische behoeftigen, gerepatriëerd door toedoen van de Regering, worden terugbetaald door de Staat aan de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van de plaats van overgave

De Minister van Sociale Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu,

Gelet op de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, inzonderheid de artikelen 5, 1°, en 11, § 2;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Considérant qu'il est nécessaire de prendre des mesures pour fixer les limites dans lesquelles le secours accordé aux indigents belges rapatriés à l'intervention de l'Etat, doit être remboursé;

Vu l'urgence;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 19 avril 1995,

Arrête :

Article 1^{er}. Le présent arrêté a pour objectif de fixer les limites dans lesquelles les frais de l'aide sociale accordés à un indigent belge rapatrié à l'intervention de l'Etat par le centre public d'aide sociale du lieu de remise, sont remboursables par l'Etat.

Art. 2. Pour les Belges rapatriés indigents qui ne remplissent pas les conditions fixées par la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ou à un revenu garanti pour personnes âgées, les frais de l'aide sociale sont remboursés jusqu'à concurrence des montants correspondants du minimum de moyens d'existence ou du revenu garanti pour personnes âgées.

S'il s'agit d'un indigent qui dispose de revenus inférieures au montant correspondant du minimum de moyens d'existence ou du revenu garanti pour personnes âgées, le remboursement de l'Etat est limité au montant de l'aide complémentaire accordée pour couvrir la différence.

Le remboursement par l'Etat de l'aide visée à cet article est limité au maximum à un mois.

Art. 3. Si le bénéficiaire de l'aide sociale a un ou plusieurs enfants mineurs à charge, les montants mentionnés à l'article 2 peuvent être majorés de celui des prestations familiales garanties. Ce n'est cependant possible qu'en cas de décision négative de l'organisme compétent d'allocations familiales.

Art. 4. Les frais de l'affiliation et les cotisations de l'indigent à un organisme assureur dans le cadre de l'assurance maladie-invalidité sont également remboursés par l'Etat pendant le premier mois après l'arrivée en Belgique.

Art. 5. Les frais causés par les prestations médicales et pharmaceutiques afférentes au traitement du bénéficiaire ou de l'enfant mineur à sa charge, donnés en dehors d'un établissement de soins, sont remboursés par l'Etat à concurrence du prix servant de base au remboursement par l'assurance maladie-invalidité pendant le premier mois après l'arrivée en Belgique.

Art. 6. Les frais d'installation dans un logement des belges indigents rapatriés peuvent être remboursés par l'Etat. Les frais recouvrables s'élèvent au maximum à une fois le montant mensuel correspondant au minimum au taux isolé et ce, pour chaque membre de la famille du bénéficiaire.

Cette prime d'installation n'est remboursée que si le bénéficiaire a manifesté son intention de résider dans la commune du lieu de remise, et pour autant que la prime ait été allouée au plus tard 6 mois après l'arrivée en Belgique.

Art. 7. Si des frais complémentaires dépassant les limites de remboursement prévues sont prouvés, le Ministre peut accorder une dérogation. Chaque cas sera examiné sur demande motivée.

Bruxelles, le 28 avril 1995.

J. SANTKIN

MINISTERE DE L'INTERIEUR

F. 95 — 1502

[C — 575]

19 MAI 1995. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 septembre 1989 portant exécution de l'article 75, § 3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, notamment l'article 75, § 3;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Overwegende dat het dringend is maatregelen te nemen om de grenzen vast te stellen waarbinnen de steun, verleend aan Belgische behoeftigen die gerepatrieerd werden door toedoen van de Regering, wordt terugbetaald;

Gelet op de hoogdringendheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 19 april 1995,

Besluit :

Artikel 1. Dit besluit heeft tot doel de grenzen vast te stellen waarbinnen de kosten van de bijstand verleend aan een Belgische behoeftige, gerepatrieerd door toedoen van de Regering, door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de plaats van overgave, terugbetaalbaar zijn door de Staat.

Art. 2. Voor de behoeftige gerepatrieerde Belgen die niet aan de voorwaarden voldoen die in de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum of van een gewaarborgd inkomen voor bejaarden worden gesteld, wordt de terugbetaling van de bijstandskosten beperkt tot de overeenstemmende bedragen van het bestaansminimum of van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Indien het om een behoeftige gaat die over inkomsten beschikt waarvan het bedrag lager is dan dit van het overeenstemmende bedrag van het bestaansminimum of van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, wordt de terugbetaling door de Staat beperkt tot de aanvullende steun die nodig is om het verschil te dekken.

De terugbetaling door de Staat van de in dit artikel bedoelde steun wordt beperkt tot maximum één maand.

Art. 3. Indien de begunstigde van de bijstand één of meer minderjarige kinderen ten laste heeft, kunnen de in artikel 2 vermelde bedragen verhoogd worden met die van de gewaarborgde gezinsbijslag. Dit kan slechts in geval van een afwijzende beslissing door de bevoegde instelling voor kinderbijslag.

Art. 4. De kosten van aansluiting en de bijdragen van de behoeftige bij een verzekeringsorganisme in het kader van de ziekte- en invaliditeitsverzekering worden eveneens terugbetaald door de Staat gedurende de eerste maand na aankomst in België.

Art. 5. De kosten van medische en farmaceutische verstrekkingen, voortvloeiend uit de behandeling van de begunstigde of van het minderjarige kind te zijnen laste buiten een verplegingsinstelling, worden terugbetaald door de Staat ten belope van de prijs die als basis dient voor de terugbetaling door de ziekte- en invaliditeitsverzekering, gedurende de eerste maand na aankomst in België.

Art. 6. De installatiekosten van de behoeftige gerepatrieerde Belgen kunnen terugbetaald worden door de Staat. De terugvorderbare kosten bedragen maximaal éénmaal het overeenstemmend maandbedrag van het bestaansminimum voor alleenstaanden en dit voor elk lid van het gezin van de begunstigde.

Deze installatiepremie zal slechts terugbetaald worden indien de begunstigde de bedoeling om te blijven in de gemeente van de plaats van overgave heeft kenbaar gemaakt en indien de premie ten laatste 6 maanden na de aankomst in België werd toegekend.

Art. 7. Indien bijkomende kosten worden bewezen die voornoemde terugbetalingsgrenzen zouden overschrijden kan de Minister een afwijking toestaan. Ieder geval zal op gemotiveerd verzoek onderzocht worden.

Brussel, 28 april 1995.

J. SANTKIN

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 95 — 1502

[C — 575]

19 MEI 1995. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 september 1989 tot uitvoering van artikel 75, § 3, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, inzonderheid op artikel 75, § 3;